

FOOTBALL

ESPAGNE : LE REAL MADRID S'OFFRE LA DEUXIÈME VICTOIRE D'AFFILÉE CONTRE SON RIVAL CATALAN

Désormais, la peur a changé de camp

Les rôles sont inversés. Aujourd'hui, c'est le Barça qui a peur du Real. José Mourinho dit toujours ce qu'il pense et on ne doit pas prendre au sérieux en permanence ce qu'il affirme.

Souvent, le coach du Real Madrid utilise des conférences de presse pour transmettre des messages à ses joueurs, ses rivaux ou les médias. Mais quand il a dit en novembre 2010 que la défaite cinglante (le fameux 5-0) face au Barça avait été «facile à digérer», il ne fallait pas le prendre au mot.

Le Barça avait humilié son plus grand rival et vengé sa défaite face à l'Inter de Mourinho 5 mois auparavant. C'était le premier Clásico du Portugais, le pire démarrage possible et les cicatrices ont mis du temps à guérir.

Même si le Madrid de Mourinho a battu le Barça pour remporter la Copa Del Rey plus tard dans la saison, ce n'était qu'une consolation car le Barça avait remporté la Liga et la Champions League. Et le signe indien n'était pas vaincu la saison suivante avec des défaites en Coupe, Liga et même en Spanish Supercopa. Le problème était devenu psychologique et même quand Madrid battait le Barça sur le terrain, il finissait tout de même par perdre.

Juste avant le Clásico de janvier 2012, une experte en psychologie, Rhonda Cohen avait estimé : «C'est dur de jouer contre les mêmes adversaires car vous développez une habitude mentale difficile à briser. Vous ne pensez même pas que vous pouvez gagner et toute cette énergie négative vous descend.»



Photos : DR

L'experte a ajouté : «La meilleure chose à faire est de changer la perception de l'adversaire. Les imaginer comme des adversaires qui peuvent être battus et ainsi se libérer de leur emprise.»

Le Real a triomphé de son illustre rival deux fois en 5 jours, ce qui prouve

que la fameuse et redoutable barrière psychologique a été brisée.

Mourinho a sûrement été très satisfait des deux succès cette semaine. Il y a eu d'abord ce match à gagner à tout prix au Nou Camp en demi-finales de Copa Del Rey puis ce match de samedi avec pratiquement une équipe B, en tous cas sans Cristiano Ronaldo au coup de sifflet initial.

C'est là qu'on voit l'amélioration psychologique. Avant, le Real n'y arrivait pas même avec sa meilleure formation sur le terrain. Aujourd'hui, c'est au tour du Barça d'avoir peur.

La plus grande ironie fait que Mourinho pourrait

partir cet été, juste quand il a trouvé la recette pour faire ce pour quoi on l'a engagé, battre le Barça. Au moment où, enfin, il a retrouvé l'avantage psychologique dans le Clásico, gagnant 4 matchs et faisant deux matchs nuls lors des 7 derniers face à face entre les deux équipes.

Son devancier, si vraiment il part en juin, héritera d'une formation à la mentalité forte et devra remercier le Special One pour cela. Il a fallu trois ans à Mourinho pour faire franchir à ses joueurs la barrière psychologique. C'est désormais au Barça de trouver un obstacle devant lui à chaque Clásico.

ANGLETERRE : À LA VEILLE DU MATCH MU-REAL MADRID
Sir Alex s'attend «à une soirée fantastique»



Sir Alex Ferguson, le manager de Man United, s'est déjà projeté vers le rendez-vous face au Real, mardi en Ligue des champions.

En huitièmes de finale retour de la Ligue des champions, Manchester United accueille le Real Madrid. Un rendez-vous de prestige que Sir Alex Ferguson, malgré toute sa riche expérience de haut niveau, attend avec impatience. Après le match gagné contre Norwich (4-0), samedi en championnat, le technicien écossais a déclaré : «Ce sera une soirée fantastique. On parle de deux des plus grands clubs au monde. L'émotion sera forte et je suis sûr que ce sera un très bon match. Si nous n'encaissons pas de but face à eux mardi, alors nous nous qualifions. Mais je pense que les deux équipes voudront marquer. J'espère juste que nous en marquerons plus qu'eux.»

RUMEURS D'OFFRE DE RACHAT RECORD
Arsenal ne commente pas

Arsenal n'a eu aucun contact avec un potentiel repreneur, selon Press Association, alors que la presse locale faisait état samedi d'une offre de rachat record (1,5 milliard de livres) par des investisseurs du Golfe.

Selon l'agence de presse britannique, citant des sources proches de la direction du club, il n'y a eu aucun contact, direct ou indirect, entre les repreneurs potentiels et le propriétaire américain Stan Kroenke qui, au contraire, veut s'investir sur «le long terme» et n'a aucune intention de vendre.

Les journaux britanniques avaient évoqué samedi une offre de 1,5 milliard de livres (1,75 milliard d'euros) émise conjointement par deux fonds d'investissements du Qatar et des Emirats arabes unis pour racheter le club de Premier League.

Arsenal est actuellement détenu par Stan Kroenke (66,83% des parts) et par l'Ouzbek Alisher Usmanov (29,96%) qui ne siège pas au conseil d'administration. Et la part de l'action des Gunners vaudrait 17 000 livres, selon le tabloïd *The Sun*.

Arsenal occupe la 5^e place du Championnat d'Angleterre avant d'affronter Tottenham, 4^e, samedi après-midi lors de la 28^e journée.

FRANCE

L'AS Saint-Etienne s'accroche à son rêve européen

Vainqueur de Nice (4-0), Saint-Etienne s'accroche à son rêve européen, soit en remportant une coupe nationale, soit en montant sur le podium de la L1, mais il lui faudra, à l'inverse de la saison dernière, réussir la fin de parcours, sans Jérémie Clément, gravement blessé.

Toujours invaincue en 2013, l'ASSE est le seul club à être encore en course en coupe de la Ligue, dont elle disputera la finale contre Rennes le 20 avril, et en coupe de France pour laquelle elle recevra Lorient en quart, sans doute le 16 avril. En championnat, après un mois de décembre catastrophique (1 point en quatre matches), les Verts sont repartis de l'avant mais il leur faut sans cesse confirmer avec des obstacles désormais de plus en plus difficiles à franchir : à Rennes vendredi, puis contre le Paris SG le

17 mars au stade Geoffroy-Guichard.

A l'aller, les Stéphanois avaient été les premiers à battre les Parisiens en L1 (2-1 au Parc). Pour le défenseur François Clerc, «le gros test se situera dans les cinq dernières journées». Les Verts joueront à Lyon, à Lorient et surtout à Lille pour finir. Ils recevront Bordeaux et Marseille. La saison dernière, l'ASSE avait terminé le championnat avec un seul résultat nul sur les quatre dernières rencontres pour terminer 7^e alors que le club pouvait espérer l'Europe, déjà. Toutefois, l'effectif 2012-2013 est dans une autre dynamique, plus mûr pour passer un cap et atteindre l'objectif fixé l'été dernier : faire mieux, voire atteindre le Top 5 de la Ligue 1. Le recrutement, effectué en deux temps, à l'intersaison et en janvier, a été réussi avec l'apport de joueurs ayant déjà gagné des titres, comme le soulignait

encore mardi l'entraîneur Christophe Galtier dont l'effectif est désormais plus étoffé, offrant plusieurs alternatives dans tous les secteurs de jeu.

Vivre sans Clément

Ainsi, François Clerc et Mathieu Bodmer (champions avec Lyon) et Brandao (venu de Marseille) ont apporté une plus-value à une équipe, tout comme Mollo, qui devra toutefois gérer l'absence jusqu'à la fin de la saison, au moins, de Jérémie Clément. Lui aussi titré avec l'OL et le PSG, le milieu de terrain a été victime d'une double fracture ouverte tibia-péroné, samedi contre Nice, et a été opéré dans la nuit de samedi à hier dimanche. Plus que la victoire sur l'OGCN, joueurs, dirigeants et entraîneur voulaient surtout retenir la perte d'un équipier modèle, patron de l'entrejeu des Verts, performant dans la récupération et premier relanceur en

phase offensive. Touchant beaucoup de ballons, il avait disputé 26 matches de Ligue 1 sur 27, 32 au total en comptant les coupes, tous en tant que titulaire. Mais outre sa place sur le terrain, c'est aussi celle qu'il tenait dans le vestiaire qu'il va falloir combler. Ce ne sera sans doute pas le plus aisé. «Jérémy est un joueur important sur le terrain et en dehors. Il a beaucoup d'expérience et une très grosse joie de vivre», soulignait après la rencontre l'attaquant Romain Hamouma. «Jérémy est un Monsieur du vestiaire. Il fait partie des personnes que l'on apprécie vraiment car ils prennent beaucoup de recul. Quand quelqu'un jouant à votre poste vous prodigue des conseils, vous souhaitez le bonheur... C'est trop moche», souffle, de son côté, Josuah Guilavogui, prêt à relever le challenge de le suppléer dans le poste de sentinelle devant la défense.